



ZUZANA HULKA



Národní technické muzeum Praha II.–III. 2000

Galerie Klatovy – Klenová IV.–V. 2000

Východočeská galerie Pardubice VII.–VIII. 2000

---

THE STUDIO GLASS GALLERY

### LE SENTIMENT ET LE MATÉRIEL QUI LE PORTE.

Zuzana Hulka travaille à Paris depuis près de vingt ans dans un relatif isolement par rapport à ce qui fait le quotidien de la mode. Ce n'est pas plus mal quand on constate les va-et-vient de cette mode déclarant un jour la peinture morte, un autre jour ressuscitée et ainsi de suite. Pour pratiquer une forme d'art exigeant, il faut de la conviction, de la distance et du silence. Dans son atelier à la fois pauvre et luxueux, luxueux de dénuement, de la rue de Bagnolet, Zuzana Hulka montre qu'elle sait ce qu'elle veut.

La rencontre avec une peinture est toujours un moment décisif: moment d'adhésion ou de répulsion dans les meilleurs des cas, moment d'indifférence quand rien ne va. Car même la répulsion peut être une réaction positive préluant à une rencontre ultérieure une fois qu'on aura mieux compris. Avec la peinture de Zuzana Hulka, les choses ont été tout de suite positives.

La première fois que j'ai vu ses toiles, en 1998, j'ai été aussitôt saisi par la maturité, la maîtrise et en même temps la spontanéité de ces peintures. Une sorte de coup de foudre dirait-on s'il s'agissait de personnes. D'autant plus que les formats qu'utilise le peintre ne sont pas faciles: de grands formats carrés qui ne laissent aucune place à un malentendu figuratif. Ironie des choses, je fus si impressionné alors que je ne donnais pas suite: ce peintre n'avait certainement pas besoin de moi pour faire connaître ses peintures. J'étais tout simplement impressionné.

Une visite ultérieure à l'atelier, cette année, a confirmé l'éblouissement. J'ai eu par moment l'impression de me retrouver dans l'atelier de Joan Mitchell, quelque chose comme quinze ans auparavant, quand elle promenait devant mes yeux les toiles de la *Grande vallée* (1984). Les toiles de Zuzana Hulka, portées par leur auteur, se déplaçaient dans l'atelier comme des entités de rêve, comme des poèmes, comme des moments de sensibilité métamorphosés par la qualité formelle de leur construction.

Comment la peintre procède-t-elle ? J'ai l'impression qu'elle remplit progressivement mais dans un rythme soutenu et tendu sa toile de plages colorées en suivant un plan assez simple (des plages carrées sont

recouvertes de peinture et juxtaposées) et en cherchant à créer des effets de mosaïque non géométriques mais tremblés, accordés, en résonance. Il y a des couleurs dessus et d'autres dessous, d'autres encore sont mêlées, d'autres surtout montent les unes à travers les autres. L'effet d'ensemble est un effet visuel mobile, instable et frissonnant, avec une sorte de pulsation de la couleur. Il y a du rythme et du mouvement mais organisés, retenus et contrôlés: il faut qu'il y ait de l'ordre dans le chaos visuel. La pulsation est d'autant plus forte qu'il y a ce contrôle. La référence de cette peinture n'est pas au paysage mais plutôt à des vécus de couleur et de sensation, à des vécus existentiels comme la plénitude que donnent un bouquet somptueux, des arbres en automne, un moment de bonheur volé au paysage urbain. La référence est aussi à la peinture moderne dans ce qu'elle a pu avoir de plus lyrique. Il y a chez Zuzana Hulka des hommages à Gorky, des tributs à Riopelle, des pensées adressées à Joan Mitchell ou à de Kooning. Ce ne sont là ni des clichés ni des citations mais des rencontres au sein d'une tradition où la peinture est une expérience lyrique de traduction d'expériences poétiques profondément ancrées dans la vie la plus quotidienne pourvu qu'on sache la vivre avec assez de sensibilité.

Dans les travaux récents sur papier, le contrôle de la surface semble échapper. La démarche est plus impulsive et plus brutale: il y a une violence sourde qui sort de ces peintures. Dans les grandes toiles, en revanche, le support résiste au geste et surtout calme le mouvement. Comme s'il fallait savoir prendre son temps pour que la sensation apparaisse complètement et soit mise à la bonne distance.

Le travail de Zuzana Hulka rappelle que les grandes œuvres demandent forcément deux choses: un degré d'engagement personnel, une sincérité, qui ne peuvent pas être feints et qui traduisent la singularité de l'artiste; d'autre part et d'une manière presque opposée, la référence à une tradition qui fournisse le matériau de base de l'expression. Sinon, le langage demeure irrémédiablement privé. Zuzana Hulka possède et l'un et l'autre et sa peinture trouve à exprimer un sentiment lyrique de la vie dans un langage formel qui est celui du grand art de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

Yves Michaud

Paris le 16 novembre 1999





### EMOTION AND ITS MEDIUM.

Zuzana Hulka has worked in Paris for nearly twenty years and this in relative isolation so far as passing vogues are concerned. Not a bad thing, given the comings and goings of a fashion which declares, one day, that painting is dead, only to resurrect it another and then to repeat the process ad infinitum or, anyway, ad nauseam. To practice a demanding art form conviction is required, as is distance, and silence. In her studio, both luxurious and bare, luxurious, that is, in its sobriety, in the rue de Bagnolet, Zuzana Hulka demonstrates that she knows how to get what she wants.

Meeting a painter is always a decisive instant: a moment of indifference at worst, an instant of attraction or repulsion at best. For even repulsion can be a positive reaction, a prelude to further encounters where understanding intervenes.

The first time I saw Zuzana Hulka's painting, in 1988, I was struck by the skill, the maturity and, at the same time, the spontaneity of her work. I admit to being charmed at first sight. This in spite of the large, square formats she has adopted which are unforgiving, leaving no place for figurative misunderstanding. Ironically, I was so impressed I did nothing, at the time, to follow up this initial contact; here was a painter, it seemed, who had no need of me to make her work known. I was impressed and that was all. I have now, however, visited her studio again, this year and was just as dazzled on that occasion. For a moment I had the impression I was back in Joan Mitchell's studio, some 15 years ago, when she showed me her work *La Grande Vallée* (1984). Zuzana Hulka's canvases, as she brought them out and placed them, seemed to move around the studio in a dreamlike way, like poems, moments of emotion metamorphosed by the formal quality of their structure.

How does she go about her work? I have the impression that she follows a fairly simple plan, (square patches of colour are painted in and juxtaposed) progressively blocking in areas with a tense and sustained rhythm, creating a harmony of non-geometric, quivering, mosaics. There are colours above, colours below, others commingled and yet more climbing one over the other. The effect of the whole is that of a visual mobile, unstable and vibrating with a sort of pulsation in the colour. There is rhythm and movement, but it is organised and restrained with a certain authority. In visual chaos, order must reign and the pulsation is more powerful for the control.

Her painting refers, not to landscape, but rather the experience of colour and sensation, existential experience, the plenitude of an opulent bouquet, autumn trees, a fleeting moment of happiness plucked from the urban scene. There is reference also to modern painting in its most lyrical vein. Zuzana Hulka's work pays homage to Gorky, tribute to Riopelle, and muses on Joan Mitchell and Kooning. These are not platitudes or clichés, but meetings of minds at the core of a tradition where painting is a lyrical translation of the poetic experience deeply anchored in the mundanity of daily life – provided one knows how to live it with feeling.

In recent works on paper, the surface seems to escape control. The approach is more impulsive and more brutal. There is a weighty violence in these paintings. On a large canvas, in contrast, the support resists gesture and quells movement. Perhaps one has to know how to take one's time to let sensation emerge entirely and drift into focus.

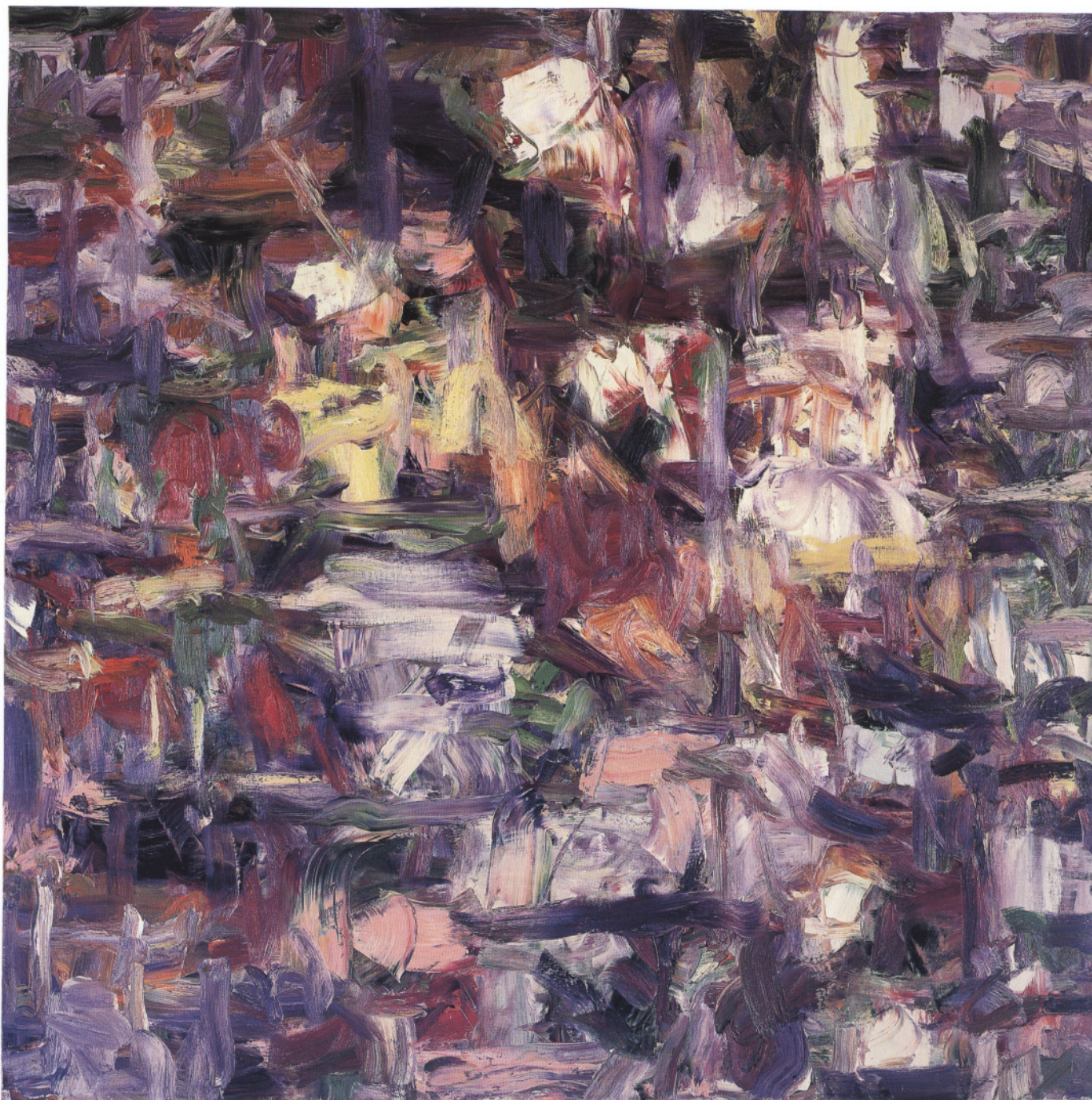
The work of Suzana Hulka reminds us that great art necessarily requires two things of the artist: a degree of personal commitment and sincerity. These cannot be feigned and provide the key to understanding the artist's uniqueness and the reference to a tradition which provides the raw material for expression. When commitment and sincerity are lacking, the language becomes irremediably impervious. However, Zuzana Hulka possesses both qualities and her painting succeeds in expressing a lyrical feeling for life in the formal language of the great art of the second half of the 20th century.

Yves Michaud

Paris, 16 November 1999

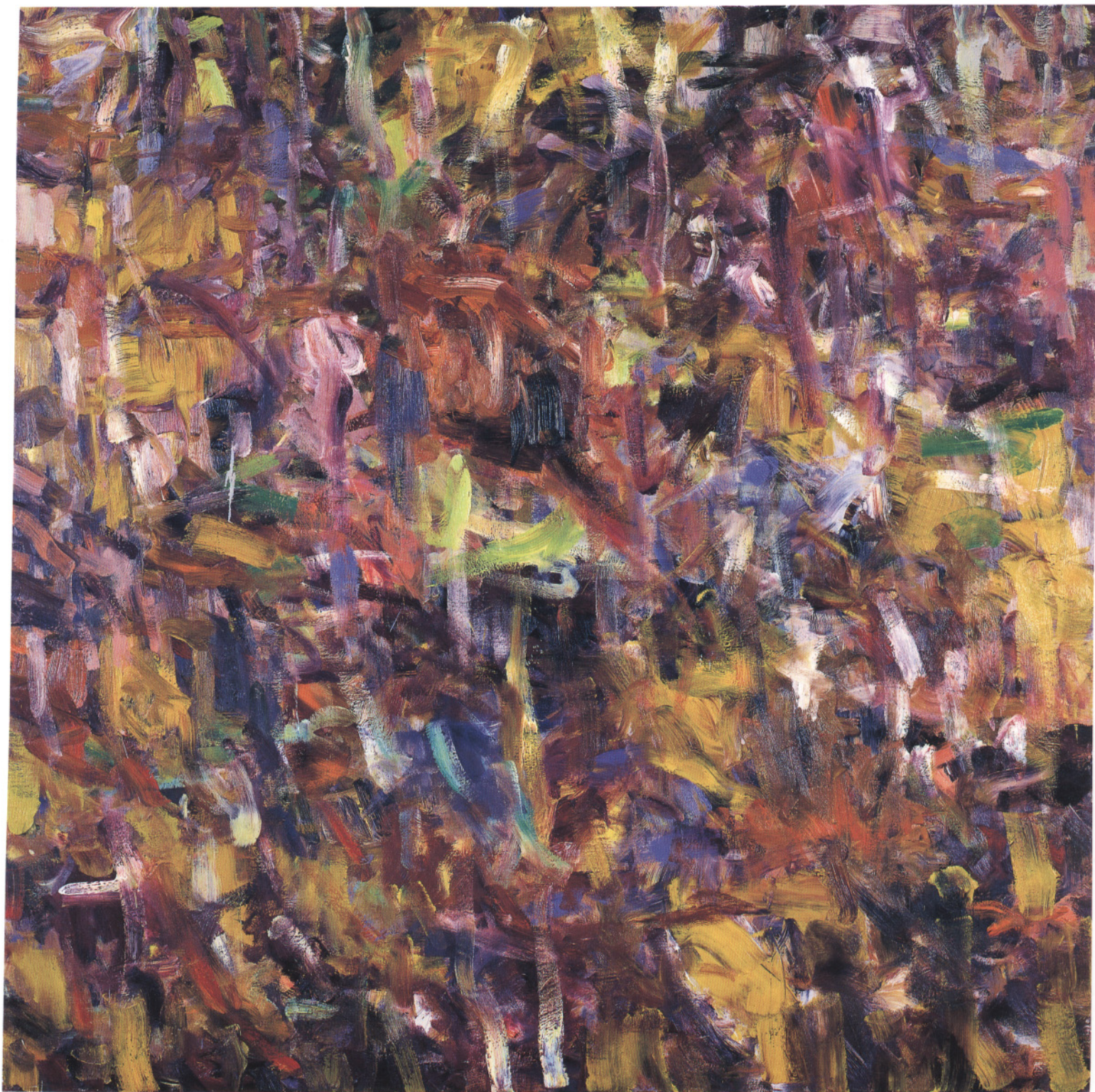






Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    1997 / 180 x 180





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    **1997 / 200 x 200**





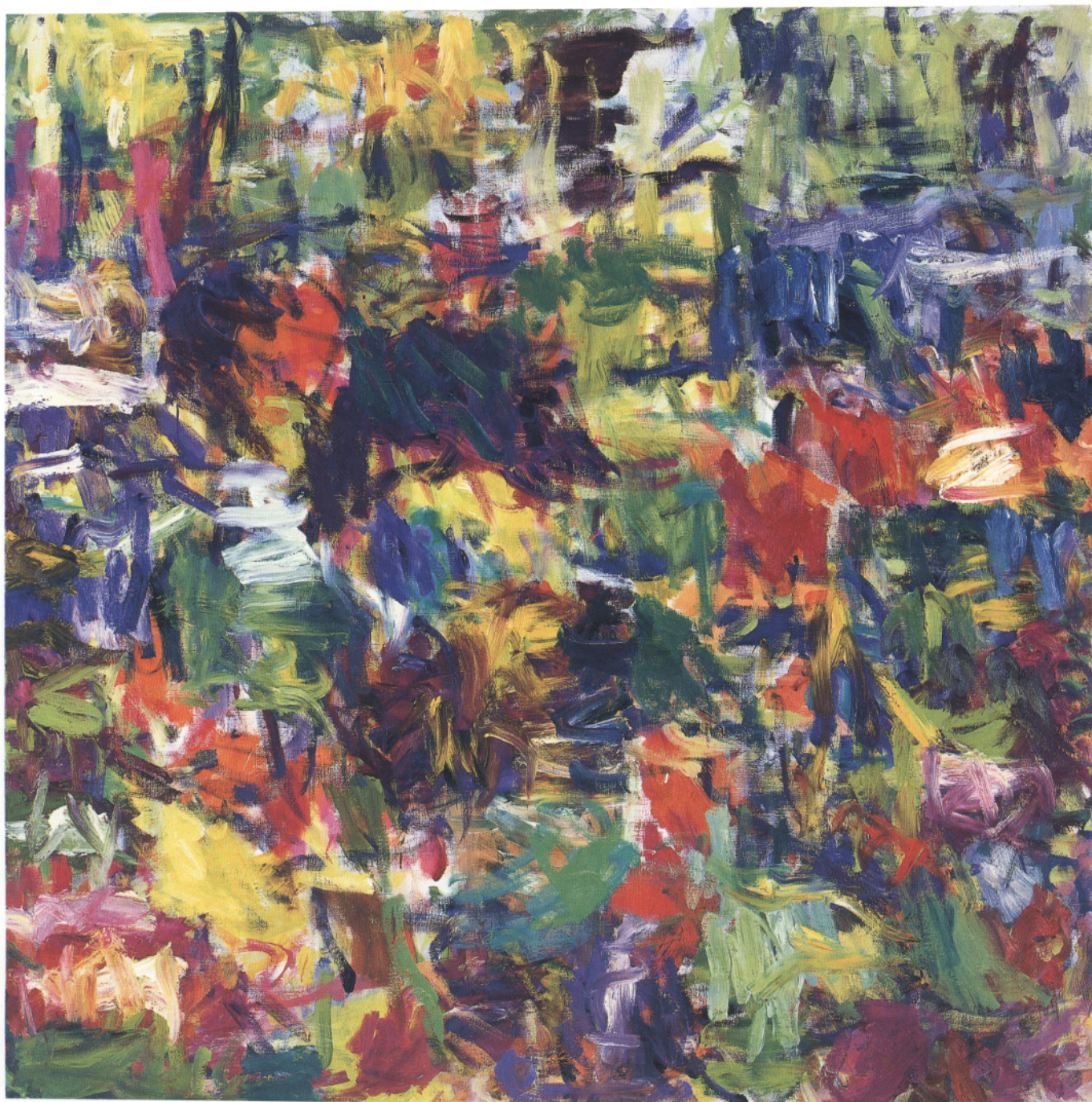
Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    **1997 / 200 x 200**





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    **1997 / 180 x 180**





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    **1998 / 180 x 180**





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    **1998 / 180 x 180**





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    1998 / 200 x 200





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    1999 / 200 x 200





Sans titre / huile sur papier    Untitled / oil on paper    Bez názvu / olej na papíře    **1999 / 110 x 75**





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    1999 / 200 x 200





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    **1999 / 200 x 200**





Sans titre / huile sur papier    Untitled / oil on paper    Bez názvu / olej na papíře    **1999 / 110 x 75**





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    **1999 / 205 x 222**





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    **1999 / 205 x 222**





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    **1999 / 205 x 222**





Sans titre / huile sur toile    Untitled / oil on canvas    Bez názvu / olej na plátně    **1999 / 205 x 222**



## ZUZANA HULKA

Née en Moravie en 1951. Vit et travaille en France depuis 1981.  
Was born in Moravia 1951. She lives and works in France from 1981.  
Narozena na Moravě 1951. Od roku 1981 žije a pracuje ve Francii.



### Exposition Personnelles / Solo Exhibition / Samostatné výstavy

- 1992 Galerie Proart – London
- 1993 Galerie David Harrington – London
- 1993 Société Puig & Gay – Le Perreux
- 1995 Galerie Paul R. Lévy – Paris
- 1998 Galerie du Pont Neuf – Paris
- 1998 The Studio Glass Gallery – London

### Expositions Collectives / Group Exhibitions / Společné výstavy

- 1992 Salon «Comparaisons» – Paris
- 1994 «Voux d'artistes 94» – Paris
- 1995 Galerie J.J. Donguy – Paris
- 1995 «Voux d'artistes 95» – Paris
- 1996 15 French Artists at the Hampton – Houston (Texas)
- 1996 Galerie K. – Paris
- 1997 Galerie Olivier Nouvellet – Paris
- 1997 Salon de Montrouge – Montrouge

### Collections Publiques / Represented in Collections / Zastoupení ve sbírkách

- 1993 Présidence de la République (3 œuvres, Palais de l'Elysée)
- 1995 Présidence de la République (2 œuvres, Palais de l'Elysée)

### Atelier

151, rue de Bagnolet  
75020 Paris  
France  
Tel / Fax : +33 (0) 140 31 17 60





L'invention de la photographie ayant libéré la peinture de la mission qui lui avait été assignée à son insu, représenter la réalité, elle peut se consacrer au but qui lui appartient en propre: orienter vers le spirituel, être l'intermédiaire par lequel on tente d'atteindre l'ordre de l'immanent voire du métaphysique. Ce n'est pas par hasard si nous rappelons cette mission de la création artistique, hélas souvent incomprise ou bien négligée. Elle constitue en effet l'essence du cheminement artistique de Zuzana Hulka (née en 1951), peintre tchèque qui vit et travaille depuis 1981 en France où elle est intégrée au contexte artistique contemporain. Rappelons ses nombreuses expositions personnelles à Paris et à Londres et sa participation à différentes expositions de groupe. Elle figurait aussi parmi les quinze artistes français présentés lors d'une prestigieuse exposition aux Etats-Unis (Houston, 1996). La collection nationale française d'arts plastiques, qui siège au Palais de l'Élysée, lui a elle aussi accordé sa reconnaissance en acquérant certaines de ses œuvres. Ainsi, l'exposition du Musée technique national de Prague n'est pas une simple présentation d'un choix d'œuvres de cette artiste pour elles-mêmes, elle s'acquitte aussi d'une dette que nous avons envers une ambassadrice de la culture tchèque.

Les créations de Zuzana Hulka, dans leur participation à la recherche d'un ordre caché, par l'abandon de la morphologie extérieure des choses à laquelle elle préfère la substance intrinsèque du monde, débouche sur une peinture expressive, non figurative. Les tableaux, des compositions de plages et de touches colorées, sans objets signifiés, sont un témoignage direct de la vie intérieure de l'artiste. La visualisation de ses impressions dans sa recherche de l'équilibre entre la vie extérieure et intérieure, entre l'intellectuel et le spirituel. De même que le monde, par sa constitution et sa variabilité, est une multiplicité de couches et de ruptures, les tableaux de cette artiste sont des structures spontanées et dynamiques, un témoignage sur plusieurs plans qui traduit à la fois une sensibilité directe et une mémoire personnelle, un inconscient. D'où le caractère dramatique des surfaces peintes, la discontinuité des éléments formels utilisés, l'accent mis consciemment sur le contraste des couleurs plutôt que sur les expériences, sur la véritable réalité. C'est pour cela que les tableaux de Zuzana Hulka sont si impressionnants. Il ne s'agit pas d'un simple jeu de lumières colorées et d'impression produite par les effets de l'atmosphère extérieure (du type des compositions de Claude Monet), mais plutôt un témoignage existentiel fait d'angoisse avouée et d'ouverture vers l'espérance (pour opérer une nouvelle comparaison: les tableaux de Per Kirkeby).

De même que la philosophie est pertinente par les questions répétées qu'elle pose au sens de l'être et par son effort à y apporter une réponse dans le cadre changeant de la vie et des sociétés, la véritable création artistique est un processus sans fin, le combat éternel de la recherche, de l'intuition et de la formulation de la vérité. La vérité sur le monde, sur nous-mêmes, la vérité de l'existence en lien avec l'unité, l'intégrité de l'universel (qu'on la perçoive et qu'on l'appelle de quelle façon que ce soit). La transformation de l'expression artistique, et parfois l'orientation donnée au contenu du témoignage de l'artiste, renvoie à cette lutte créatrice. La charge créatrice de la personnalité de Zuzana Hulka se lit dans la transformation partielle de son style, ou plutôt dans sa création considérée au cours du temps, ce que présente aussi l'exposition du Musée technique national. Il est possible d'y suivre trois étapes dont le cadre expressif reste toutefois cohérent.

La première, qui correspond aux années 1997 – 1998, rassemble des toiles où se meurent en un effet dramatique des coups de pinceau énergiques. Des surfaces, amplement structurées et aux tons colorés intenses (orange, jaune, vert, bleu et violet), se montent les unes sur les autres. L'intensité passionnée des gestes du peintre, qui donne l'impression de l'entrée directe d'une *corporalité* dans l'espace du tableau, représente, auprès de la fragilité des détails, à côté des touches aérées, une visualisation de la généalogie spirituelle du cheminement de l'homme, son combat pour l'esprit contre la matière, et, si l'on veut, pour sa propre âme.

La série de tableaux datés de 1999 ouvre une deuxième phase.

A nouveau des toiles de grand format, à nouveau des couleurs vives expressives mais ici, elles se trouvent structurées en surfaces délimitées par un contour. Cette simplification de la forme, la concentration de l'expression dans l'organisation des taches, l'accent étant mis sur le choix des différentes couleurs (en utilisant souvent la complémentarité de la répartition chromatique des couleurs), induit une atmosphère et un effet plus calmes. La répartition des couleurs, des tons chauds et froids, est une synthèse, comme un arc lancé au dessus des courants de la peinture passée (mentionnons, outre l'expressionnisme, l'impressionnisme, le divisionnisme et le pointillisme), leur réflexion contemporaine. Le blanc joue un rôle important, perçant la mosaïque des plages de couleurs (sans manquer de ressemblance avec les vitres colorées du Moyen Age). Ces couleurs, comme saturées de lumière, portent en elle des qualités spatiales. Elles induisent un effet à trois dimensions (tout en supprimant a priori tout effet illusionniste). La lumière blanche se fait porteuse, moins de la transparence des espaces se mêlant, que de spiritualité et du caractère méditatif du témoignage pictural.

Tandis que ces deux phases créatrices de Zuzana Hulka avaient débouché sur des tableaux monumentaux (qu'harmonise une certaine conception), la troisième étape, la plus récente, voit des œuvres de taille plus réduite mais qui restent conséquentes (dépassant 1 m. de côté), des huiles sur papier. Par leur contenu, elles opèrent en apparence un retour vers l'étape gestuelle. En revanche, les couleurs, du fait de la nature et de la qualité du support qu'elles recouvrent, ont un aspect aéré. Elles évoquent une sensation musicale par la disposition de leurs centres. Notons qu'auparavant, l'artiste avait réalisé sur papier des œuvres de petite taille. Mais tandis qu'il s'agissait plutôt d'études, elles sont désormais chargées de remplir la mission d'œuvre finale. Les pièces exposées montrent qu'elles y parviennent et que c'est ce rôle par excellence qu'elles remplissent.

Comme nous l'avons mentionné, Zuzana Hulka vit et travaille à Paris. Elle appartient ainsi à ce groupe relativement nombreux d'artistes tchèques ayant choisi de lier leur vie à cette ville. Peut-être que certains d'entre eux sont généralement plus connus, sans doute peuvent-ils se féliciter d'une reconnaissance plus lucrative de la part de la société. Zuzana Hulka préfère le calme et l'isolement de son atelier, (éloigné du centre et aménagé dans une ancienne fabrique), entourée de ses toiles et de la vigne qu'elle cultive et qui court le long du mur, au rez-de-chaussée de son atelier dont elle fait le tour. Cette façon de vivre, acceptée, un peu comme un ascète, un solitaire (ce qui ne veut pas dire qu'elle tienne à l'écart les joies de la vie et les amis), est significative. Elle

convient au grand artiste. Seule la personnalité du véritable artiste a la force de s'en satisfaire. Force concentrée sur sa propre création, sur l'œuvre qui nous apporte son message, appel à une adhésion spirituelle.

Zuzana Hulka a donné à son exposition un titre significatif: *Citem k obrazům* [Par la sensibilité vers l'image]. Elle nous donne ainsi une clef de son œuvre et nous transmet son credo: elle nous renvoie à la nécessité de revenir à une pureté, une immédiateté du sens. De cette façon toutefois, les tableaux de cette artiste sont aussi une médiation vers les images des images, de notre mémoire cachée, et peut-être de notre mémoire d'un paradis perdu.





The invention of photography has liberated painting from its imposed role of representing reality so it can devote itself to its best suited goal: spiritual values, to attempt to touch the imminent, almost metaphysical order. This mission of art, unfortunately often misunderstood or dismissed, is mentioned here intentionally – it is the essence of the artistic path of the Czech painter Zuzana Hulka (born 1951), who has lived and worked in France since 1981. She has found her place within the context of contemporary art there: let us remember her numerous solo exhibitions in Paris and London, her participation in many group exhibitions including the prestigious show of 15 French artists in the USA (Houston, 1996). Her art has also been recognized by the purchase of several of her works, some of which have been included in the French national collection of visual art in the presidential residence, the Élysée palace. Her exhibition in the National Technical Museum in Prague is thus not merely a presentation of her selected works and the artist herself, to a certain extent it is to pay the debt we owe her as an envoy of Czech culture abroad.

In its focus on rendering the hidden order, freeing itself from the external morphology of things and the tendency towards the inner substance of the world, Zuzana Hulka's art constitutes non-representational expressive painting. Her compositions of color planes and surfaces without objective signs come from the artist's innermost heart, visualizing her feelings when finding a balance between an external and internal order as well as a mental and spiritual life. And just as the world is in its constitution and changeability a multitude of layers and breaking points, Hulka's paintings are spontaneous and dynamic structures, a statement of several planes reflecting both instant emotions and the personal memory and subconscious. This gives birth to a certain dramatic nature of painted surfaces, discontinuity of employed plastic elements, intentional supremacy of the contrast of colors over the experience, actual reality. Therefore Hulka's paintings are so impressive; they are not a mere play of color lights, impression of effects of the outside atmosphere (such as compositions by Claude Monet), but rather an existential statement, admitting anxiety and opening oneself to hope (the similarity here is with Per Kirkeby's painting).

Just as philosophy deals with facts by repeatedly asking a question concerning the meaning of existence (and trying to answer it in the changeable framework of life and society), true art is a never-ending process, an eternal quest for finding, comprehending and formulating truth, truth about the world, ourselves, truth of existence in relation to unity, integrity of the universe (no matter how viewed or named). Thus a transformation of artistic expression, sometimes even the orientation of the content of the artist's statement, indicates a creative struggle. Zuzana Hulka testifies about the creative drive of her personality by the

partial stylistic change of her work over the course of time, as documented by her exhibition at the National Technical Museum. Within an otherwise consistent expressive framework three stages can be detected in Hulka's art. The first stage (1997 – 1998) consists of large-scale canvases with dramatically conceived energetic brushwork, featuring overlapping surfaces of intense color tones, orange, yellow, green, blue and purple ones. The passionate intensity of painter's gestures, evoking a direct feeling of physicality entering the space of the picture, accompanied by fragile details and airy strokes, represents a visualization of the genealogy of the spiritual path of man, his fight with the matter over the mind, and even one's own soul, if you like. The next stage consists of a series of paintings dated 1999: they are again large-scale canvases of distinct and deep colors structured into defined surfaces with marked-off outlines. This simplification of form, concentration of the expression into an arrangement of stains with the emphasis on the choice of local color (often using a complementary chromatic color scheme) evokes a quieter atmosphere; the treatment of colors – warm and cold tones – is a synthesis, a bridge over past tendencies in painting (let us mention not only Expressionism, but also Impressionism, Divisionism and Pointilism), their contemporary reflection. A significant role is played by white shining through the mosaic of color surfaces (quite like the composition of medieval glass-stained windows). The colors thus enriched by light bring about spatial qualities, evoking a three-dimensional effect (with the a priori abolished illusive nature). The white light is not only a bearer of the transparency of emerging spaces, but also an enhanced spirituality, and meditative nature of the pictorial statement. While both above-mentioned stages of Zuzana Hulka's work resulted in paintings of monumental features (with a harmonizing concept), the third stage of her art consists of smaller-scale works still in a "gallery" format (over 1 m), this time oil on paper. Their content is an apparent return to the previous stage, but the colors – as a result of the substance and quality of the covered background – have an airy appearance, evoking by the placement of their center a musical impression. Let us add that Hulka created small pieces before as well: while previously they had a character of a study, now their aspiration is to be a final work of art. The fact that this goal has been achieved and that they have attained qualities par excellence, is demonstrated by the exhibition.

Zuzana Hulka, as has been said, lives and works in Paris. Thus she has joined a considerably numerous group of Czech artists who decided to connect their lives with the metropolis on the Seine. Some of them are better-known, and their art has been acknowledged in a more lucrative way by society, while Zuzana Hulka works quietly in the reclus of her studio – far from the center, in a former workshop, surrounded by her paintings and grapevine which she grows and which climbs the outer walls of the one-floor building. Still, her accepted ascetic and solitary lifestyle is significant (although it does not mean that she shuns the joys of life and friends), worthy of a great artist, since only a strong personality of a real artist is capable of that. The strength focused on art itself, on work, brings us a message, an appeal to follow in spirit. Zuzana Hulka called her exhibition by a proverbial title: *Through Feeling to Painting*, presenting her art to communicate her credo: to point out the necessity of our return to the spontaneity and purity of mind. Hulka's paintings are also a transfer to the images of images: nearly forgotten memories, perhaps memories of the paradise lost.

Ivo Janoušek





